L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BUDLITT, MAGNE & CIE.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$10 } payable d'avance.
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 18 MARS 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE,
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

Premier District Electoral.
WM. DEBUYS, d'Orleans.

Second District Electoral:
LEUFROY BARRAS, de Lafourche.

Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, d'Est Baton-Rouge.

Quatrième District Electoral:
JACQUES DUPRE, de St. Landry.

Cinquième District Electoral:
SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.

Premier District Congressionnel:
L'Hon. EDWARD D. WHITE.

LA LEGALITE ET LES TORYS.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que datent les manifestations anarchiques des loco-focos; depuis longtemps ils ont donné des preuves de leur mépris pour la légalité, cette unique sauve-garde de la vie et des propriétés des citoyens. Mais depuis quelques années ils ne prennent même plus la peine de masquer leurs tendances: pécheurs endurcis, ils ont perdu jusqu'à la pudeur. Et ce résultat, tout déplorable qu'il puisse être, n'a rien qui doive étonner, car du moment où un de leurs chefs a ouvertement violé la loi en disant: *J'en assume la responsabilité*, la légalité n'a plus été qu'une lettre morte invoquée par l'opposition et foulée aux pieds par le pouvoir.

Mais jamais ils n'avaient manifesté plus hautement leurs tendances anarchiques que dans la question qui s'élève au Congrès l'élection contestée du New-Jersey.

Refuser d'admettre provisoirement à siéger, des membres munis de certificats réguliers d'élection, c'est une violation flagrante de la Constitution, des précédents et des usages parlementaires du Congrès.

Aussi croyait-on qu'il était impossible d'aller plus loin; on pensait d'ailleurs que, satisfaits d'avoir illégalement privé un état souverain de sa représentation au Congrès, le parti du pouvoir attendrait patiemment la solution de la question de validité de l'élection. En cela pourtant on se trompait—Le parti de l'administration ne s'est pas arrêté en si beau chemin.

Profitant d'un moment où la Chambre était peu nombreuse, un Vanocrate, M. Cave Johnson, a fait la motion de réclamer du comité des élections un rapport énonçant quels étaient les membres du New Jersey qui avaient obtenu le plus de voix.

Pour bien comprendre toute la portée de cette motion il faut se rappeler qu'aux dernières élections du New-Jersey, les Vanocrates ont fait voter beaucoup d'individus n'ayant pas droit de le faire, et que c'est parce que des votes illégaux ont été déduits, au dépouillement du scrutin, que la majorité a été acquise aux candidats whigs.

M. Filmore a présenté un amendement ayant pour but d'ajouter le mot *légales*: de manière que la motion eût pour objet "de réquerir le comité sur les élections de faire connaître à la Chambre quels étaient les membres du New-Jersey qui avaient obtenu le plus de voix légales".

Eh! bien, tous les membres loco-focos ont voté contre cet amendement, 96 représentans ont déclaré par leurs votes qu'ils voulaient se prévaloir de tous les votes *illégalement donnés!*

De tous les crimes politiques, le plus grand peut-être est celui de voter sans en avoir le droit, car c'est une usurpation de la puissance souveraine. Ces hommes qui ont voté illégalement devraient donc être sévèrement punis, et plus sévèrement encore ceux qui, par esprit de parti, les ont fait voter, sachant qu'ils ne devaient pas le faire, qu'ils ne pourraient pas le faire sans crime. Et au lieu d'appeler une punition sur leurs têtes, il se trouve quatre vingt seize membres du Congrès disposés à accepter leur vote illégal! disposés à fouler aux pieds dans l'intérêt de leur parti et la légalité et la justice et la souveraineté nationale!!

Il n'est plus permis d'en douter maintenant, si ce parti pouvait encore se maintenir au pouvoir pendant quelques années, il n'y aurait plus ni république ni liberté aux Etats-Unis; il n'y aurait plus en réalité qu'un odieux despotisme déguisé sous un simulacre d'institutions libérales.

BLANCHISSAGE DE LA TRESORERIE.

On ne se fait pas une idée exacte des dépenses annuelles des bureaux de la trésorerie à Washington.

Croirait-on par exemple que le chapitre du blanchissage des essuie-mains y figure pour $841 27c. C'est pourtant l'exacte vérité. Mais il faut être juste, le bureau général des terres y figure à lui seul pour plus de moitié ($476..09); quoi qu'il en soit, $841 27 est une somme un peu bien forte pour blanchissage de serviettes des bureaux d'un seul département. C'est de l'économie vanocratique ou quelque chose d'approchant.

M. W. C. C. CLAIBORNE a été élu hier matin Président de la Banque des Citoyens.

THEATRE D'ORLEANS.

Il n'y avait pas hier soir, à la Salle d'Orléans, autant de monde que nous l'aurions désiré: nous le regrettons vivement, pour le bénéficiaire qui a été vérifiablement fort remarquable dans le premier et le troisième acte de *Marie*. (Les bravos, les applaudissemens qui l'ont chaudement accueillie, les couronnes et les fleurs qui lui ont été jetées de toute part lorsqu'elle a reparu après la chute du rideau, ont été la juste récompense de ses efforts et de son talent. Nous aurons l'occasion de lui rendre justice dans un de nos prochains numéros.

Ce soir nous avons Mr. ALEXANDRE dans les *Ruses de Nicolas*. Qu'on ne l'oublie pas!

Tâtence Dun, cet Irlandais arrêté tout récemment sous prévention de meurtre, a été trouvé mort hier matin dans la cellule où on l'avait écroué. Il a été, à ce qu'il paraît, frappé d'apoplexie durant la nuit.

TEXAS.—Nous avons reçu par le paquebot à vapeur *Neptune*, capitaine Pennoyer, les journaux du Texas jusqu'au 12 courant; ils offrent peu d'intérêt et ne s'occupent que d'affaires locales. Les menaces d'invasion de la part des Mexicains ne font toujours aucune impression et bien des gens les considèrent comme de vaines fanfaronnades. Cependant pressé par du reste de se mettre en état de défense: cette parfaite sécurité est-elle bien prudente?

Nous avons obtenu du capitaine Gates, de la goëlette *Emeline*, arrivée hier soir de Key-West, d'où elle est partie le 10 de ce mois, le Sud-Floridian du 7, qui nous informe que la barque anglaise Agnes, capitaine Cummings, partie d'ici pour Liverpool, avec un chargement de coton, s'était échouée sur les récifs des Tortugas, le 28 de février, mais qu'après en avoir retiré 260 balles de coton qu'on avait à bord de deux goëlettes de sauvetage, elle a été conduite à Key-West, le 2 courant.

Des journaux de la Havane jusqu'au 4 de ce mois, nous sont parvenus hier par le brick Alexander. Ils ne contiennent rien d'important. Nous apprenons que la farine américaine était en demande à $16 50.

SENAT DE LA LOUISIANE.

Présidence de M. Garcia.

Séance du 17 mars.

M. Winn demande et obtient la permission de présenter une résolution pourvoyant au déplacement du nouvel embarras qui s'est formé sur la Rivière Rouge, au-dessous de Shreveport.

Le sénat s'étant dispensé de ses réglements, et quelques explications ayant été données par le sénateur des Rapides, cette résolution subit sa deuxième et sa troisième lecture et adoptée, et passée.

Le bill introduit il y a quelques jours par le sénateur de Ouachita, pour venir au secours de Emile Zeile Pomeler, est pris en considération à sa troisième lecture et passé.

ADMISSION DES BANQUES.

L'ordre du jour appelle la discussion du bill pour amendement des chartes des banques tirées par *Dun et* pour d'autres banques. Ce bill qui avait été adopté par la majorité de 25 voix, en 1838, et que le Gouverneur avait opposé son veto, a été adopté par 25 voix contre 11.

Les sénateurs Dunn et Lewis ont voté pour l'adoption du bill.

Le sénateur Dunn a fait une longue et remarquable opposition à l'adoption du bill. Il a prétendu que le système de banques actuellement en vigueur, en 1838, et que le Gouverneur Roman avait opposé son veto, avait été adopté par 25 voix contre 11